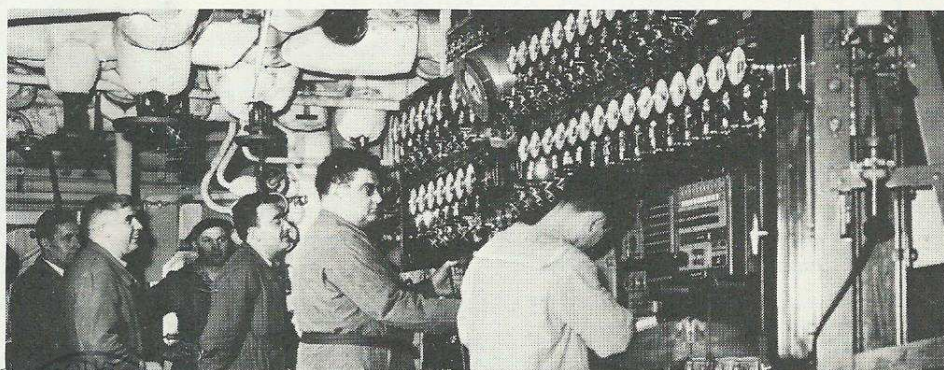


COLS BLEUS

MARINE et
SPORTS NAUTIQUES



LES MACHINES



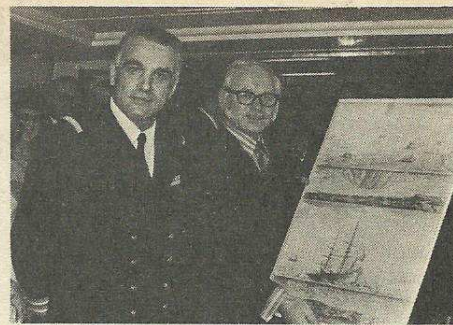
Hebdo n° 1176

3 avril 1971

Le numéro : 1,50 F

LE "COMMANDANT BOURDAIS" AUX PAYS DU FROID

de Saint-Jean à Saint-Pierre



● Le commandant avec le maire de St-Jean.

DE Porto à Terre-Neuve, six jours de mer au cours desquels chacun a le loisir de se faire une idée sur la houle océanique. L'Atlantique est une mer fière que l'on ne franchit pas impunément !

Le 18 février au matin le soleil brille, la mer est calme, le « Bourdais » dont la plage avant est couverte d'une épaisse couche de glace se glisse dans un goulet au fond duquel se découvre une grande ville bigarrée : Saint-Jean-de-Terre-Neuve.

Du trop connu pour les anciens ! Pour les autres le Canada : quelques arpents de neige mais l'Amérique fascinante...

Saint-Jean, la capitale de cette province récente est une petite ville anglaise qui se donne des airs de métropole américaine. Son intimité est attachante, la vie tranquille et réservée, les gens rudes et accueillants. Mais pour l'équipage c'est l'Amérique qui parle et les premiers sujets d'intérêt sont les achats au Woolworth (prisunic local), les filles dont la spécialité est la mini jupe (très mini) par — 10°, les plantureux T-Bones, gigantesques pièces de viande taillées en cubes et les endroits, rares en cette contrée puritaine, mais d'autant plus appréciés où l'on se retrouve le soir pour boire et danser.

Mais le temps passe, nous sommes le 21 février à l'heure de l'appareillage. Ce n'est qu'un au revoir ! A Saint-Jean nous reviendrons.

Escale suivante Saint-Pierre, la plus petite des deux îles françaises du Canada. Relais entre la Métropole et les Terre-Neuvas. Une demi-heure d'escale sépare le port du plus haut sommet de l'île, duquel se découvre la totalité de Saint-Pierre, l'Anglade ou petite Miquelon et Terre-Neuve à l'horizon.

Saint-Pierre, petit village en bois, au pied de la colline : petit mais bien français : le premier bistrot venu (toutes les maisons le sont un peu !) nous en persuade : billard, pastis, bien loin de ces « Coke » (à cola) et autres succédanés anglo-saxons. Les habitants qui ont peu de liens avec la métropole (c'est loin !) et avec le Canada (c'est Anglais) accueillent le « Bourdais » comme une connaissance de longue date : foyers, bars, restaurants et dancings s'ouvrent sur son passage !

Saint-Pierre, une journée seulement et de nouveau la mer, mais ici aussi nous reviendrons souvent.

Nous allons au devant des chalutiers qui pêchent parfois depuis deux mois sans la moindre escale : en bon saint Bernard nous proposons nos services : médecin, dentiste, courrier, pièces mécaniques, consommables, etc. C'est un travail imposant, tout le monde s'y met, certains font des prouesses et la



● Le quai des Doris. Port de St-Pierre.

récompense vient sous la forme d'un plat de morue... plat de santé, bien sûr !... —

Le « Bourdais » continue sa campagne du froid. Le 26 février un nouveau sourire : Halifax, Nouvelle Ecosse, escale de courtoisie au Canada. Ils font bien les choses, les Canadiens : l'équipage va de visites en excursions et de rencontres sportives en réceptions. La bière coule à flot, des amitiés se nouent, beaucoup sont invités à bord des bâtiments et contemplant médusés, les banettes comparables à des divans et les coursives larges comme des boulevards, c'est l'échelle de l'Amérique : nous sommes amarrés sous un pont d'un kilomètre et demi de long !

Les contacts établis, on profite du week-end pour aller faire du ski, visiter la région côtière ou la ville dont les multiples ressources sont appréciées : la citadelle qui domine le port, l'université, petite ville à l'intérieur de la ville, les magasins, les restaurants, les clubs de danse. Tout est occasion de nouveaux contacts notamment avec les Québécois au savoureux parler. Avec eux nous sommes plus encore chez nous, presque en famille.

Le mois de mars nous arrache de Halifax pour nous ramener à Saint-Pierre. Sur la

route de nouveaux ravitaillements. Nous verrons tous les chalutiers afin de leur apporter le nécessaire et échanger les dernières nouvelles des bancs. Avec eux aussi nous sommes en pays de connaissance et c'est toujours avec plaisir que nous les retrouvons de loin en loin au hasard de la pêche.

Le 10 mars nous nous présentons à nouveau dans l'entrée du port de Saint-Jean. Cette fois l'escale sera un peu plus longue et plus agitée, ce sera l'escale de courtoisie. Au cours du cocktail, offert par le commandant, celui-ci remet au Maire de Saint-Jean des photos de gravures du XVIII^e siècle destinées à garnir la nouvelle mairie, construite dernièrement. Les gravures représentant des scènes de la vie des Terre-Neuvas, semblèrent faire grand plaisir au maire qui remercia en termes très amicaux, la France et le commandant.

Le week-end lancé de cette manière chaleureuse, s'est poursuivi, pour le plaisir de tous, sous un soleil printanier.

Après Saint-Jean, de nouveaux ravitaillements nous attendent. Et puis les Etats-Unis et peut-être le lointain Groenland. Nous en reparlerons...

E.V. 2 MACHENAUD.